

## ARTS VISUELS

# Le quatrième mur

*Sous le signe du graffiti, "Le quatrième mur" rassemblera des artistes venus d'Espagne, d'Angleterre et des Niortais du 1<sup>er</sup> au 29 octobre.*

**A**près Londres, Valence... Pour ce deuxième temps fort Graff, la Ville et l'association Winterlong galerie ont choisi d'inviter Escif. L'artiste sera du 6 au 15 octobre dans notre ville après des interventions à San Francisco et Atlanta, aux Açores et en Norvège... "Il est très demandé. Il a accepté tout de suite de venir quand je lui ai proposé. Sans doute parce qu'il estime Baglione, invité au Piloni en décembre dernier", raconte Eric Surmont, de Winterlong galerie. C'est ainsi que notre ville, peu à peu, s'inscrit dans la géographie trans-frontières du mouvement graffiti... Escif a commencé en 1997 à Valence. "Il se sert du mur, des traces laissées par son histoire, poursuit Eric Surmont. Il peint des scènes



DR **Considérer la gravité du sujet, une fresque de Escif.**

avec un sens poétique et politique." "Le silence en question" sera le thème de son intervention sur différents murs de Niort, notamment quai de la Préfecture et aux Usines Boinot. Un thème sur mesure pour cet artiste aussi reconnu que discret, au point qu'il refuse d'apparaître sur les photos ! Nous pourrons le rencontrer lors des deux rendez-vous publics prévus, à la Librairie des Halles le 6 octobre à 18h30, avec Kid Acné et Ema ; et sur la pelouse du Moulin du Roc le

13 octobre à 18h30 pour un parcours vernissage.

### Cinq lieux ouverts au graffiti

Auparavant, ce "Quatrième mur" sera inauguré les 1<sup>er</sup> et 2 octobre. Au pied du mur, une quinzaine de graffeurs, des Niortais, mais aussi les invités du Piloni, Kid Acné et Ema (*lire encadré*). Et, cerise sur le gâteau, SheOne et O.Two : séduits par notre ville l'an

### DES LIEUX ET DES GRAFFEURS

**Graffeurs invités les 1<sup>er</sup> et 2 octobre :** Kid Acné, Ema, SheOne, O.Two, Mr Jago, St Bres, Dane, Fors, Repaze, Spectr, Sair 1Fek, Rios et One Dely.

**Lieux ouverts au graffiti à partir de cette date :**

- l'ancienne caserne des pompiers à Champommier ;
- le 40 avenue St-Jean-d'Angély ;
- le 87 avenue de la Venise-Verte ;
- 94 avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny ;
- 2 A rue Laurent-Bonnevay.

dernier, ils reviendront avec Mr Jago. Le samedi, de 15h à 19h, aérosols et brosses se répartiront sur quatre lieux avant un concert à l'Eclusier, avec Birds are alive et Faustine Seilman and the Healthy boys à 22h. Dimanche après-midi, tous se retrouveront à l'ancienne caserne des pompiers (*lire encadré*). Deux DJ seront de la partie. Ce week-end marquera aussi l'ouverture au graffiti de cinq lieux appartenant à la Ville : tous seront signalés par une plaque qui avertira les usagers des lieux qu'ils agissent sous leur propre responsabilité. A vos aérosols, brosses ou pinceaux ! ■

Véronique Duval

**Rendez-vous ouverts à tous et gratuits. Inauguration les 1<sup>er</sup> et 2 oct. de 15h. à 19h. Expo au Piloni du 4 au 29 oct. (*lire ci-contre*).**  
**Rencontres le 6 oct. à 18h30 à la librairie des Halles et le 13 oct. à 18h30 au Moulin du Roc.**



Ema



Kid Acné

**KID ACNÉ ET EMA > "Terrain vague" :** Le titre de l'expo au Piloni d'Ema et Kid Acné fait sens. Tous deux ont utilisé des espaces oubliés – usines en ruines, anciennes décharges, voies de chemins de fer désaffectées. Pour créer en partant de rien et voir la beauté dans le quelconque. À voir du 4 au 29 octobre, l'exposition combine les influences du graffiti, de la science-fiction et de la bande dessinée. Kid Acné a commencé le graffiti à 12 ans. Le travail de cet enfant de Sheffield peut maintenant être vu de New York jusqu'en Azerbaïdjan. Née à New York, Ema a débuté à 13 ans, à Montpellier, avant de parcourir le continent américain. Elle expose maintenant à Los Angeles.

**Au Piloni du 4 au 29 oct. Ouvert de 13h à 19h30 du mar. au sam., gratuit.**

## RÉGION

# Beaux timbres

**L**e Donjon, l'angélique, le baudet du Poitou... avec sept autres fleurons de notre patrimoine régional, ces célébrités viennent de faire leur entrée dans le monde de la philatélie. En par-

tenariat avec la Région, la poste édite un "collector" de dix timbres "Le Poitou-Charentes comme j'aime", qui fait partie d'une série de 24 planches célébrant la diversité des régions françaises. Vendu

8,90 euros, l'ensemble est disponible dans les bureaux de poste et par Internet, sur la boutique du timbre du site laposte.fr. Pour le plaisir d'envoyer aux amis... ou par passion de la collection ! ■



# Nouvelle équipe pour le Chamois à 5 pattes

*Très attendu, le nouveau directeur du CNAR, Bruno de Beaufort, a posé ses valises aux anciennes usines Boinot à la rentrée. A ses côtés, Jean-Louis Bonnin, qui arrive tout droit de Nantes, préside l'association.*

**Vivre à Niort. Vous prenez tous les deux la tête de ce que vous appelez notre "chamois randonneur à 4, 5 et 1000 pattes". Rappelez-nous ce qu'est le CNAR ?**

**Jean-Louis Bonnin.** *C'est l'un des neuf centres nationaux des arts de la rue en France, autant dire que c'est une chance extraordinaire pour Niort ! Voyez combien le projet culturel de Nantes a œuvré pour l'image de la ville, combien un lieu de culture et d'échanges participe au renouveau d'une ville, accompagne son projet d'urbanisme...*



Bruno Derbord

## LE CNAR C'EST OÙ ?

Implanté aux usines Boinot, entre les ponts Main et la Cale du Port, le Centre national des arts de la rue est un lieu de résidence pour les compagnies. Un "lieu de fabrique" ouvert à des artistes de toutes disciplines. Il n'a pas vocation à diffuser des spectacles mais nous accueille pour des "sorties d'usine", moments où nous pouvons découvrir en avant-première des créations. Mais il doit aussi sortir de ses murs pour organiser des interventions d'artistes dans les écoles, dans les quartiers, en accompagnement des travaux d'urbanisme... D'où son appellation de "chamois à 4, 5 ou 1000 pattes" !

**Bruno de Beaufort.** J'ajouterais que c'est le seul CNAR créé en France grâce à la détermination de ses fondateurs, l'Etat, la Région et la Ville, qui sont parfaitement en phase sur ce projet : le CNAR du Poitou-Charentes s'était d'abord implanté à Cognac où il a bien failli disparaître. Et le voici à Niort, où il redémarre après une phase de préfiguration et où il va se développer de concert avec le réaménagement de la ville.

**Vivre à Niort. Vous avez tous les deux une belle expérience en matière de lieux culturels, que ce soit à Strasbourg, Blois, Nantes... pourquoi avoir choisi Niort ?**

**Jean-Louis Bonnin.** *Je suis à un moment charnière de ma vie : entre une activité professionnelle très dense, comme directeur du développement culturel de Nantes, et ma retraite qui commence. C'est un moment précieux où je peux choisir ce dans quoi je veux m'investir, où je veux vivre, ce que je peux soutenir. Et quand on regarde les lieux qui bougent, on voit la région Poitou-Charentes et, particulièrement, Niort !*

**Bruno de Beaufort.** J'ai eu l'occasion à plusieurs reprises de venir dans la région pour des festivals et je connais de nombreux artistes qui vivent ici. Directeur d'une compagnie à Strasbourg, j'ai créé dans les Vosges un lieu culturel dans une ancienne friche industrielle, la Halle Verrière. Aussi ai-je suivi avec beaucoup d'intérêt la renaissance du CNAR à Niort : j'ai voulu participer à cette nouvelle aventure et y entraîner les Niortais...



Bruno de Beaufort (à gauche) et Jean-Louis Bonnin, à la tête du CNAR.

Bruno Derbord

**Vivre à Niort. Le CNAR niortais a-t-il des atouts qui lui sont propres ?**

**Bruno de Beaufort.** Il bénéficie à la fois d'un ancrage dans une belle région, ouverte sur l'Arc Atlantique qui vous relie à la Bretagne, à la côte basque et au-delà, à l'Angleterre, à l'Afrique... Pour un lieu comme le nôtre, qui travaille en réseau avec des artistes et des publics de tous horizons, c'est fabuleux ! Le CNAR s'appuie aussi sur une belle histoire, celle de Niort, de la naissance de l'esprit coopératif et des mutuelles. Et puis, j'aime beaucoup ce lieu des usines Boinot, chargé d'histoire...

**Jean-Louis Bonnin.** *Nous ne partons pas de rien, loin s'en faut : vous avez une Scène nationale, avec laquelle nous allons travailler, vous avez un beau public qui vous suit et de belles compagnies dans la région... Notre rôle est à la fois de favoriser la création, en accueillant des artistes, en travaillant en réseau mais aussi de faire mieux connaître Niort, que ce soit en France ou à l'étranger, dans les festivals par exemple. Et puis le CNAR peut donner naissance à toute une économie créative, il y a un vrai potentiel de développement.*

**Vivre à Niort. Quels sont les premiers rendez-vous que vous nous donnez ?**

**Bruno de Beaufort.** Nous vous invitons à un "Grand Embarquement", samedi 15 octobre, sur les presqu'îles du Moulin du Roc et des usines Boinot. Au moment où la Scène nationale lance sa saison, nous voulons tirer un coup de chapeau à tous les artistes présents au CNAR pendant la phase de préfiguration en les conviant à vous montrer leurs spectacles. Parfois achevés, parfois encore en phase de création... De 15h à 25h, ce devrait être un joyeux bouillonnement festif ! ■

Propos recueillis par  
Véronique Bonnet-Leclerc



La Cie des Trois points de suspension sera là le 15 octobre.

SALLE OMNISPORT

# De nouveaux vestiaires



Bruno Derbord

Après le gymnase l'été dernier (*lire Vivre à Niort n° 206*), ce sont les six vestiaires joueurs et les deux vestiaires arbitres au rez-de chaussée de la salle Omnisport qui ont fait peau neuve cet été. "En même temps que l'on rénove, on en profite pour faire les travaux d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, avant l'échéance de 2015" explique le technicien municipal chargé de la conduite des travaux de cet équipement avenue de Limoges.

Une infirmerie et un local de rangement ont aussi été créés. Une dizaine d'entreprises du niortais appartenant à tous les corps de bâtiment se sont succédé de fin mai à septembre pour abattre des cloisons, refaire l'étanchéité, remplacer la robinetterie et les menuiseries... Cette deuxième tranche concerne plus de 300 m<sup>2</sup> pour un montant total de 250 000 euros. La municipalité prévoit une troisième tranche de travaux dans les années qui viennent. ■

CLOU-BOUCHET

# Au bonheur des boxeurs

Terrible !" pour Malcom Demestre, 13 ans et déjà champion de France 2011 de boxe éducative en moins de 45 kg, la rénovation de la salle Le poing de rencontre, au pied

de la maison des syndicats, est un vrai bonheur. Comme pour son partenaire, Artem, leur entraîneur Michel Acheghane et les 45 licenciés de 8 à 50 ans du club de l'Amicale laïque niortaise.

Agrandi, doté de vestiaires neufs et de sanitaires accessibles aux personnes à mobilité réduite, cet équipement du Clou-Bouchet a bénéficié de 90 000 euros de travaux. Inaugurée en septembre, la salle porte le nom d'André Dutel, fondateur du club de boxe de l'Amicale laïque niortaise créé en 1992. "Un père spirituel" pour Michel Acheghane, intarissable sur les bienfaits de sa discipline. Boxe amateur, éducative, fitness ou pro : à chacun et chacune la boxe qui lui convient. D'autant qu'à la rentrée, des cours supplémentaires s'ouvriront à de nouveaux publics. ■



Entraînement de boxe éducative.

Bruno Derbord

Amicale laïque niortaise, tél. 06 42 78 01 61 (président) et 06 37 26 51 29 (entraîneur).

NOTEZ-LE

## Ateliers pour parents

Pas toujours évident de communiquer avec ses enfants ! Pour nous y aider, la maison de quartier Centre-Ville nous convie à une réunion d'information sur les ateliers de parents le 18 octobre de 18h30 à 20h30. Cette réunion présentera deux cycles d'ateliers qui démarreront à partir de janvier prochain. Le premier cycle, de sept rencontres, s'intitule "Parler pour que

les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent". Le second prévoit six rencontres sur le thème de "La jalousie et la rivalité entre frères et sœurs". Cette réunion, où témoigneront des parents qui ont participé aux ateliers l'an dernier, est gratuite et ouverte à tous, parents et grands-parents. ■

Le 18 octobre de 18h30 à 20h30 à la maison de quartier Centre-Ville, 7 av. de Limoges, tél. 05 49 24 35 44. Gratuit.

## Le saviez-vous ?

### Epâtant !

Panzani est le numéro 1 de la pâte en France, le deuxième en Europe. Si la marque verte et rouge inonde les marchés internationaux aujourd'hui, tout est parti d'un



DR

petit grenier du centre-ville de Niort. Son fondateur, Jean Panzani, aurait eu 100 ans le 2 octobre. Nous sommes en 1940. La France vit les heures noires de l'Occupation. Les ménages subsistent au rythme des tickets de rationnement. C'est dans ce contexte que Jean, fils de commerçants italiens, se lance. Il s'installe dans le grenier de ses beaux-parents et fabrique ses premières nouilles à la main, avec de la farine, car la semoule est introuvable. Les Niortais apprécient tellement qu'il doit rapidement s'agrandir et s'installer à quelques encablures, rue Baugier. La suite est de l'ordre du "fabuleux destin", l'affaire grossit de façon exponentielle. En 1946, elle quitte Niort pour une ancienne usine de chaussures à Parthenay. Après, ce sera entre autres Don Patillo et "des pâtes, des pâtes oui mais des Panzani !" ■

# Garder *les yeux ouverts*

**Les yeux ouverts : c'est le titre du film proposé le 11 octobre au Moulin du Roc par l'hôpital et deux associations niortaises à l'occasion de la Journée mondiale des soins palliatifs. Parce que nous sommes tous concernés.**

**N**ous avons pensé qu'inviter les Niortais à découvrir l'excellent film *Les yeux ouverts* de Frédéric Chaudier était une bonne façon d'aborder la question. Ce documentaire est passionnant, émouvant, drôle aussi parfois, et il explique parfaitement ce que sont les soins palliatifs." Le Docteur Cheveau-Rousseau, chef de l'équipe mobile de soins palliatifs de l'hôpital parle avec conviction. Patricia Rabault, le cadre infirmier du service également : "Le 11 octobre est la Journée mondiale des soins palliatifs et nous tenions à sortir de l'hôpital pour en parler avec nos concitoyens. Parce que ce sont des sujets qu'on aborde rarement dans notre société. Ou alors mal, dans des cas extrêmes où l'on n'évoque que l'euthanasie, pour faire la Une des médias. C'est pourtant un vrai débat de société, un questionnement sur la vie."

Plus de 600 personnes sont suivies chaque année par la petite équipe de l'hôpital dédiée aux soins palliatifs.



Une équipe pour soulager les souffrances.

Bruno Derbord

600 personnes dont certaines sont malades, d'autres sont entrées en phase de rémission, d'autres encore sont concernées comme conjoint, parent, soignant, aidant... "Nos patients ont de quelques jours à 100 ans et plus. Leur point commun : la souffrance... Depuis une loi de juin 1999, l'accès aux soins palliatifs est un droit en France" souligne le Dr Cheveau-Rousseau. "Et le rôle de notre équipe, pluridisciplinaire, ne se résume pas à accompagner les personnes en fin de vie, loin s'en faut. Ce ne peut être qu'une phase de leur vie où la maladie les touche. En fait, notre prise en charge est globale : physique certes, mais aussi psychologique, sociale et spirituelle. Nous pouvons intervenir dès le diagnostic d'une maladie grave, pour un entretien ponctuel, jusqu'à un accompagnement sur plusieurs années..."

Aux côtés de l'équipe hospitalière, deux associations prennent le relais. L'Alispad<sup>(1)</sup> et L'Estuaire. La première association réunit des professionnels de santé (lire encadré ci-contre) et intervient au domicile des patients après hospitalisation. La deuxième association regroupe une trentaine de bénévoles spécialement formés qui vont auprès des malades ou de leur famille, soit dans l'établissement de soins soit à la maison. Dans tous les cas, les soins palliatifs s'entendent au sens large : aider, soutenir, accompagner.

"Nous ne nous substituons pas aux soignants, rappelle le Dr Cheveau-Rousseau, nous venons en complément. Nous sommes très attentifs au projet de vie du patient : s'il veut tout simplement sortir de son lit prendre le soleil, partir en vacances, faire quelque chose de particulier..." Les témoignages révèlent cette attention extrême portée aux désirs de vie des personnes suivies. "Nous gardons en mémoire l'histoire de ce monsieur malade qui voulait absolument retourner en Gadeloupe voir sa famille... Ou cette dame

## QUI CONTACTER ?

Vous êtes confronté à une maladie grave ou l'un de vos proches ? Vous faites partie des soignants ou des aidants ? Vous êtes hospitalisé ou vous vivez à votre domicile ? N'hésitez pas à rencontrer :

L'équipe mobile de soins palliatifs de l'hôpital : 3 médecins, 2 psychologues, 3 infirmières peuvent intervenir soit dans l'un des services du centre hospitalier, soit à la clinique Inckermann ou dans un centre de rééducation, une maison de retraite voire au domicile. **Contact : du lundi au vendredi, de 9h à 17h, tél. 05 49 78 34 11.**

**Alispad, réseau de soignants libéraux : 1 médecin, 1 psychologue, 2 infirmières interviennent à domicile. Contact : du lundi au vendredi de 9h à 17h, tél. 05 49 04 81 35.**

**Association de soins palliatifs L'Estuaire : des bénévoles formés à l'écoute des malades et de leurs proches sont présents pendant l'hospitalisation ou au domicile. Tél. 05 49 78 29 73 et 05 49 05 16 34.**

qui tenait à revoir l'Espagne de son enfance... Non seulement nous les avons laissé partir mais nous avons tout mis en œuvre pour concrétiser leur projet... Et cela les a aidés à mourir. Ou dans d'autres cas, à vivre !" ■

Véronique Bonnet-Leclerc

<sup>(1)</sup> Association de soignants libéraux pour les soins palliatifs.

**11 octobre, à 20h soirée film et débat au Moulin du Roc, Les Yeux ouverts de Frédéric Chaudier. Proposée dans le cycle Deux-Sèvres Terre de sciences, du Conseil général.**

NOTEZ-LE

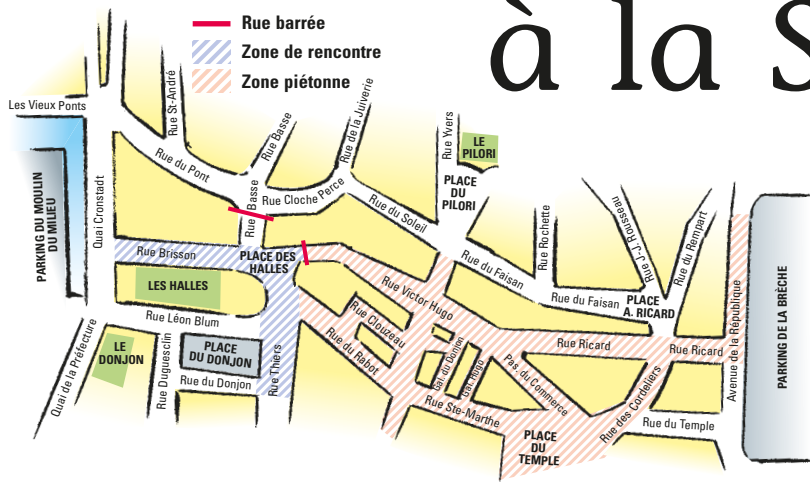
## Témoignage

La Niortaise Michèle Soulet se propose de vous rencontrer et de vous présenter

son livre *Souris à la vie* samedi 15 octobre de 10h à 12h30 et de 15h à 16h30, à la Maison de la Presse. Récit consacré à la maladie et au décès de son mari atteint d'une sclérose latérale amyotrophique,

également appelée maladie de Charcot. Le bénéfice de la vente de cet ouvrage ira aux associations spécialisées dans l'aide aux personnes atteintes par cette maladie rare et incurable. ■

# De la Brèche à la Sèvre



**Notre cœur de ville prend progressivement son nouveau visage. Point sur les travaux en cours.**

Quels changements ! C'est à la rentrée, après un temps d'absence, que s'apprécie mieux l'avancée des travaux en cœur de ville. Alors que le parking de la Brèche se prépare à ouvrir le 27 novembre, les Niortais auront remarqué la disparition des dragons rue Ricard, depuis fin août. Nos animaux familiers sont placés à l'abri jusqu'à fin octobre... 2012 : le temps d'effectuer les travaux et afin de faciliter la circulation des engins de chantier et des véhicules de livraison. Dans le même but, des feux provisoires de circulation alternée sont apparus au niveau de la rue des Cordeliers. Depuis fin août, la rue Victor-Hugo est fermée à son extrémité place des Halles. En conséquence, jusqu'à l'achèvement de la rénovation de cette voie, prévue début 2012, le trajet de la navette Cititan est modifié. Au départ de la Brèche, la navette emprunte la rue Ernest-Pérochon, la rue du Petit-Banc et la rue St-Jean, où un arrêt est implanté près

de CCAS (plus d'infos sur [www.vivre-a-niort.com](http://www.vivre-a-niort.com)). Sur les trois quarts de la surface de la rue Victor-Hugo, nous pouvons désormais découvrir le nouvel aspect de ce qui redevient une place large de 20 mètres – davantage que l'Esplanade de la Brèche. De ton clair, la trame au sol qui alterne pavés, dallage et béton désactivé dessine l'emplacement des anciennes halles médiévales.

## Zone de rencontre

Jusqu'au 7 octobre (sauf aléas climatiques), la partie inférieure de la rue Basse est fermée à la circulation pour travaux. Consciente des difficultés entraînées pour les riverains de la colline

Saint-André, la municipalité a envisagé des solutions de circulation alternées dans les rues voisines. Ces alternatives se sont avérées techniquement impossibles. Les riverains ont donc été informés que le débouché par le bas de la rue Basse est impraticable jusqu'au 7 octobre. Conformément au calendrier prévu, la transformation de la rue Brisson sera achevée à la fin du mois. Avec la place des Halles et le bas de la rue Thiers, c'est désormais une zone de rencontre où piétons et vélos sont prioritaires sur les voitures, et où la vitesse est limitée à 30 km/h.

Enfin, début novembre, des travaux d'assainissement menés par la CAN commenceront place du Donjon. Ils seront suivis, début 2012, par le début du chantier d'embellissement de la place et des abords de notre monument (*lire Vivre à Niort n° 209*). Nous retrouverons durant cette période les commerçants du marché ambulant sur le parking du Moulin du Milieu (*lire en page 23*). ■

Véronique Duval



Nos dragons de bronze nous reviendront à la fin des travaux.

## Une année d'élections

Vous arrivez à Niort, ou vous avez changé d'adresse dans la ville ? Pour voter en 2012, pensez à vous inscrire dès maintenant sur les listes électorales. En effet, l'élection présidentielle se déroulera les 22 avril et 6 mai prochains. Et les 10 et 17 juin, ce sera le tour des législatives. Pour vous inscrire par correspondance, téléchargez sur le site [vivre-a-niort.com](http://vivre-a-niort.com) le



Bruno Denbord

formulaire de demande d'inscription sur les listes électorales. Adressez-le dûment rempli et accompagné du justificatif de nationalité et d'identité ainsi que du justificatif de domicile – établi au nom de l'électeur et datant de moins de trois mois – au service des élections de la mairie. Vous pouvez aussi vous présenter au guichet de votre mairie de quartier ou à l'Hôtel administratif (Espace niortais), muni des mêmes justificatifs. Pour votre tranquillité, n'attendez pas le dernier moment pour accomplir cette démarche. Le service des élections se souvient que fin 2006, 318 personnes s'étaient présentées le dernier jour ! ■

Rens. 05 49 78 75 03 et sur [www.vivre-a-niort.com](http://www.vivre-a-niort.com)

# Œufs bio et fromages poitevins

*Grâce à de nouveaux appels d'offres, la Ville s'approvisionne de plus en plus auprès de la filière bio ou chez les producteurs locaux. Fruits, légumes et fromages des Deux-Sèvres sont sur la table des écoliers...*

Le fromage de chèvre vient de Saint-Loup-sur-Thouet, les salades et les pommes de terre bio poussent dans les Deux-Sèvres et les lentilles en Vendée. Depuis la rentrée, les restaurants scolaires servent des produits locaux et biologiques, dès que possible. Au moins deux à trois aliments par semaine. Car la municipalité a introduit de nouveaux critères de sélection pour attribuer son marché d'appels d'offres cet été. Une démarche encore très novatrice en France.

Jusqu'ici, la qualité nutritionnelle des produits proposés, la qualité du service apporté et le prix étaient examinés à la loupe pour choisir les fournisseurs de nos cantines. "Mais lorsque nous avons lancé notre nouvel appel d'offres, qui court jusqu'en août 2015, nous avons fait le choix de marquer notre engagement en faveur du développement durable. C'est-à-dire que nous favorisons le bio et nous veillons au bilan carbone de nos filières d'approvisionnement" explique Franck Michel, adjoint au maire délégué à la politique d'aménagement durable de notre territoire.

"Ainsi, cette année, le bio représente 15 % du coût total des denrées servies dans nos restaurants. Et cela ne concerne pas seulement les repas dans les écoles mais aussi ceux des centres de loisirs et les goûters mis en place l'an passé en maternelle" souligne Delphine Page, adjointe au maire délégué au temps de l'enfant. Mais il ne faut pas considérer que le bio dans cette

démarche : il vaut mieux parfois faire le choix de bonnes choses produites dans notre région plutôt que d'acheter du veau bio qui viendrait de l'étranger et serait donc une aberration du point de vue du transport.

## Soutenir les producteurs locaux

"Notre rôle à nous, collectivité, est aussi de soutenir les producteurs locaux. Voilà pourquoi le prix n'est pas un critère de sélection en ce qui concerne la filière bio et que nous avons introduit la notion de bilan carbone. Et c'est une première en France dans le domaine des restaurants scolaires semble-t-il !" ajoute Franck Michel. Ainsi les cinq lots de produits bio ont-ils été attribués à Espace Bio 79, le fournisseur qui rejette le moins de gaz à effet de serre.

"Grâce à ce nouveau marché, un agriculteur des Deux-Sèvres a pu planter ses champs de légumes



Toutes les semaines, nos enfants mangent du bio et des produits locaux.

pour pouvoir approvisionner nos 4 000 rationnaires" se réjouit Cécile Brangier, la diététicienne gestionnaire des restaurants. "On ne peut certes pas pousser la logique jusqu'à ne sélectionner que du bio ou du local : le saint-nectaire vient d'Auvergne bien sûr, le cacao d'Amérique du Sud... Mais à produit égal, on préfère les pommes et les kiwis de Gâtine à ceux qui viendraient d'Argentine ou de Nouvelle-Zélande."

S'ajoute le souci de jouer un rôle en matière d'éducation au goût.

"Nous servons du miel et des pommes bio dans les goûters par exemple" indique Delphine Page, elle-même jeune maman. "Dans le premier cas, c'était une découverte pour beaucoup d'enfants ; dans le cas des pommes bio, c'était intéressant car il n'est pas nécessaire de les éplucher et la peau contient des vitamines." Voilà de quoi nous inspirer lorsque nous faisons les courses pour la famille... ■

Véronique Bonnet-Leclerc



Bruno Derbord

## FAITES L'ADDITION

- 15 % : part du bio dans le coût global des aliments achetés pour nos restaurants.
- 90 % : pourcentage des 4 000 enfants des écoles communales inscrits à la cantine.
- 450 : nombre de produits différents nécessaires aux repas de cette gigantesque famille.
- 20 % : part des denrées alimentaires dans le coût des repas, le reste étant dédié au service, à l'entretien des bâtiments, aux dépenses énergétiques...
- 40 % : en moyenne, ce que paient les parents du coût d'un repas.
- 8 euros TTC : c'est le coût réel moyen d'un repas.
- De 0,20 euro à 4,45 euros TTC : c'est le prix facturé à Niort aux familles selon leurs ressources.
- 12 ans : nombre d'années depuis lesquelles la Ville a interdit les produits contenant des OGM.

# Notre ville gran



Frelon asiatique et pesticides menacent les abeilles.

Biche création

**445** sortes de plantes, 130 espèces d'oiseaux, 34 de libellules, 25 sortes de poissons différents... Cet inventaire n'est pas celui de Prévert, mais celui de la biodiversité niortaise. À la demande de la Ville, les associations Deux-Sèvres Nature Environnement et le Groupe ornithologique des Deux-Sèvres ont, durant plus d'un an, observé jour et nuit les animaux et les plantes dans notre cité (*lire Vivre à Niort n°207*). Du Marais aux friches industrielles et de la colline Saint-André à l'aérodrome. Un travail colossal, qui remplit un rapport de plusieurs centaines de pages. Y sont recensées ces vies qui cohabitent avec les nôtres, des plus célèbres – loutre ou héron cendré – aux plus méconnues, mais pas moins importantes, tel le triton marbré ou douze espèces de chauve-souris, en passant par les habitants de nos jardins comme le hérisson.

*Connaitre la flore et la faune de notre ville pour mieux la préserver, c'est l'objectif de l'inventaire de la biodiversité niortaise qui vient d'être réalisé. A nous, maintenant, de prendre soin de cette richesse.*

## Des milieux diversifiés

On distingue sur notre commune douze "unités écologiques" : bâtiments, friches urbaines et industrielles, la Sèvre, le Lambon... et encore les plaines, les parcs et jardins, les bocages... Cette grande diversité est un atout. En effet, nombre d'espèces présentes sur le département sont bien représentées dans notre ville. Telles les libellules,

ou encore le moineau soulcie, qui niche dans les trous des murs de pierre. Les naturalistes ont aussi recensé les pressions et menaces sur ces milieux et les espèces qui les peuplent. Là, le constat est plus sombre : si la biodiversité niortaise est riche, elle est aussi en déclin. Les refuges pour la vie naturelle se réduisent et se fragmentent. Le maire, Geneviève Gaillard, souligne : "l'intérêt de travailler avec ces



La mauve et l'odémère noble, des acteurs discrets mais importants dans la biodiversité.

Biche création

## LA TRAME VERTE ET BLEUE

La trame verte et bleue est un outil du Grenelle de l'environnement destiné à enrayer la disparition des espèces. Qu'elles soient végétales ou animales, celles-ci sont en effet confrontées à des espaces de plus en plus urbanisés et fragmentés. Murs, routes et autres barrages sont autant d'obstacles aux comportements nécessaires à leur survie. La composante verte de la trame concerne les espaces terrestres, la bleue les cours d'eau et les zones humides. Il s'agit de préserver et rétablir des continuités entre espaces naturels, pour permettre aux plantes et aux animaux de circuler, s'alimenter, de se reproduire, de se reposer... Et de permettre aux écosystèmes de continuer à rendre à l'homme leurs services. La Ville a décidé de prendre en compte sa trame verte et bleue, tout juste établie, dans la révision du Plan local d'urbanisme.



Protégée au plan national, la huppe fasciée niche dans les trous des murs et des arbres.

Biche création

# deur nature

Le demi-deuil, l'une des 64 sortes de papillons niortais.



Bûche création

associations, qui connaissent très bien la commune, c'est qu'elles ont une vision de l'évolution de la biodiversité à Niort. Elles ont pu nous dire quelles espèces ont disparu, lesquelles sont en diminution. Par exemple, le crapaud sonneur à ventre jaune n'a pas été observé." Les naturalistes ont recensé moins de libellules, d'oiseaux, de plantes... mais aussi de nouveaux venus, comme des papillons venus de Méditerranée et sur-

tout des espèces invasives : telle l'ambrosie, une plante dont le pollen provoque de nombreuses réactions allergiques, ou encore le frelon asiatique tueur d'abeilles.

## Une richesse à préserver

Et maintenant, que faire de cet inventaire ? "Lorsqu'on protège une espèce emblématique, comme l'outarde canepetière, cela protège aussi la biodiversité ordinaire, souligne le maire. Nous voulons montrer aux Niortais l'importance de préserver cette richesse. Et faire participer chacun à sa préservation. Dans chaque jardin, il y a de la biodiversité... Notre ville abrite des espèces rares. À nous de faire en sorte qu'elles ne périssent pas." Pour nous aider à rencontrer nos voisins à plumes et à pattes, des sorties sont organisées cet automne (lire encadré ci-contre). Et la Ville est maintenant dotée d'une cartographie de sa "trame verte et

bleue" : un outil indispensable pour lutter contre le déclin des espaces naturels (lire encadré ci-dessous). Face au "cercle vicieux" des pratiques humaines dommageables à la biodiversité, le projet municipal est de mettre en place un "cercle vertueux". Pour le plus grand bien de la vie sauvage ? Pas seulement. Car ce qui rend notre ville attractive, c'est aussi la qualité de son environnement. Et les services que rendent les systèmes naturels à l'homme sont irremplaçables. Le maire conclut : "Notre responsabilité d'élus est d'équilibrer la volonté de développement de la ville avec cette richesse... Derrière cet enjeu, il y a la qualité de l'air, ce qu'on mange, la santé humaine." ■

Véronique Duval

Pour en savoir plus sur la biodiversité niortaise, contacter Marie Barribaud à la direction de projet Agenda 21, tél. 05 49 78 79 05, courriel [marie.barribaud@mairie-niort.fr](mailto:marie.barribaud@mairie-niort.fr)



Bûche création



Bûche création

et le triton marbré, parmi 13 espèces d'amphibiens, tous protégés.



DSNE-Thomas CORNILLIER

La chouette chevêche est assez rare à Niort.

## LES SORTIES D'AUTOMNE

Ces sorties sont organisées par la Ville avec des animateurs des associations Deux-Sèvres nature environnement et Groupe ornithologique des Deux-Sèvres. Elles sont gratuites mais la réservation est obligatoire.

### • Chauves-souris et rapace nocturnes

Le 1<sup>er</sup> octobre dans le cadre de la manifestation "Jour de la nuit" : Rendez-vous à 20h à l'Hôtel de Ville, pour la conférence. Et à 21h15 sur le parvis pour une sortie à la découverte de la faune nocturne.

### • Découverte des richesses du bocage de Saint-Florent

Le 15 octobre (durée : 2h). Rendez-vous à 14h30 sur le parking du centre équestre, route d'Aiffres. Possibilité d'amener ses jumelles. Vêtements discrets et adaptés à la météo.

### • Découverte des oiseaux hivernants sur la Sèvre et fabrication de mangeoires/nichoirs.

Le 3 décembre (durée : 3h). Rdv à 14h30 sur le parking du Pôle universitaire à Noron. Possibilité d'amener ses jumelles. Vêtements discrets et adaptés à la météo.

Réservation : [melanie.lucas@mairie-niort.fr](mailto:melanie.lucas@mairie-niort.fr)  
tél. : 05 49 78 74 77.



## MÉDIAS

# Ici, Niort...

*Dès ce mois-ci, D4B installera chaque semaine ses micros au Camji. Un rapprochement bénéfique pour la radio comme pour la salle de musiques actuelles.*

On pouvait déjà l'écouter à Niort, sur 101.4. Désormais, D4B, radio associative, pose un pied – de micro – dans notre ville. Jusqu'à présent, les invités locaux des émissions devaient se déplacer à Melle. Dorénavant, l'équipe de la radio les accueillera au Camji une après-midi par semaine. Le 4 août

dernier, les présidents des associations – Gilles Niveau pour D4B et Bertrand Mounier pour le Camji – ont signé la convention qui officialise ce partenariat. Alors, heureux ? "D4B va fêter ses 30 ans en 2012. Elle est l'une des premières radios libres en Deux-Sèvres, rappelle Gilles Niveau. Avec l'arrivée de nouvelles

personnes dans le bureau, la volonté commune d'être plus présent sur le Niortais se concrétise. Jean Laurent a été mandaté pour développer ce projet. Le Niortais, avec ses 100 000 habitants, a un potentiel culturel et informatif important."

## Toucher de nouveaux publics

Bertrand Mounier se réjouit : "Cet accord intervient alors que le Camji vient d'obtenir le label d'État de Scène de musiques actuelles. Depuis plus d'un an, nous avons fait un gros travail pour être labellisé. On n'est pas peu fiers !" Responsable de la communication de notre nouvelle SMAC, Julie Charron souligne : "Il y a le côté matériel : le Camji est lieu d'accueil, D4B aura son propre équipement. Et au-delà, la convergence de nos projets. On travaille déjà ensemble. Avec ce partenariat, on a l'ambition de toucher de nouveaux publics, de développer de nouveaux outils. C'est la porte ouverte à plein d'idées."

Et Gilles Niveau de conclure : "Une espérance commune, c'est d'ouvrir un lieu de parole pour les associations et les gens qui se lancent dans le domaine culturel." La radio compte sur l'arrivée de nouveaux bénévoles et le soutien des collectivités pour mener à bien ce projet. Et met en place ce mois-ci une grille de programme renouvelée (*lire encadré*). ■

Véronique Duval

Contact : D4B,  
tél. 05 49 29 08 18.

## NOTEZ-LE

## Frigos et sommiers



Fotofile / Agnès Wooster

Gratuit et pratique ! La régie des déchets ménagers de notre Communauté d'agglomération a mis en place fin septembre un nouveau service de collecte des déchets volumineux. Vous ne saviez comment vous débarrasser d'un canapé usagé ou d'une antique machine à laver ? Désormais, il vous suffit de communiquer vos adresse et numéro de téléphone, soit par mail à l'adresse suivante : [volumineux@agglo-niort.fr](mailto:volumineux@agglo-niort.fr); soit en appelant le numéro vert 0 800 33 54 68 (appel gratuit depuis un poste fixe). Un agent de la CAN vous appellera sous 15 jours afin de fixer la date à laquelle il vous sera possible de sortir vos déchets volumineux devant votre domicile afin qu'ils soient collectés. Notez bien que le dépôt "sauvage" de ces objets sur la voie publique reste interdit. Et que ce nouveau service concerne uniquement les déchets volumineux. Les déchets verts et autres rebuts de petite dimension devront toujours être déposés en déchetterie ou dans votre composteur. ■



De gauche à droite :  
Gilles Niveau, Bertrand Mounier, Julie Charron et Jean Laurent.

## D4B FAIT SA RENTRÉE

Du nouveau sur le 101.4 ! Le président de D4B, Gilles Niveau, précise : "Avec une grille mieux structurée, l'objectif est de fidéliser l'auditeur et lui permettre de mieux se repérer dans le temps." Chaque jour de 16h à 17h, l'agenda culturel sur la région accueillera une nouvelle rubrique, "Ce soir, on sort", qui présentera les coups de cœur de D4B. Et de 13h30 à 14h, chaque jour aura sa couleur musicale : jazz le lundi, classique le mardi, rock le mercredi, trad. le jeudi et chanson française le vendredi. L'émission des amateurs de rock, *Etat de choc*, sera chaque vendredi de 22h à minuit. Les musiques amplifiées actuelles prendront la suite. La continuité sera assurée avec, toujours, *La fricassaïe* et *Dédie musette*.

## Le saviez-vous ?

### Collines FM à Niort

Une bonne nouvelle pour les supporters des Chamois : ils peuvent désormais écouter en direct la retransmission des matchs à domicile de leur équipe sur Collines FM, fréquence 104.2. Déjà présente à Cerizay, Bressuire, Thouars et Moncoutant, Collines FM s'est vu attribuer par le Conseil supérieur de l'audiovisuel cette fréquence en mai dernier. ■